

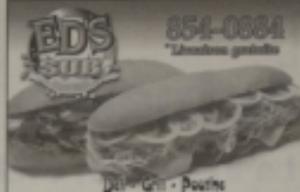


« La meilleure  
Pizza en ville »

**Buffet 6,99\$**

de lundi au vendredi  
de 11h00 à 13h30

188 ch. Macpherson, Moncton  
Tél.: (506) 858-8888



854-0884  
"L'endroit préféré"

DELI • Grill • Poulet

Centre d'études académiques  
Bibliothèque Champlain  
(5)

Centre d'études acadiennes  
Université de Moncton

L'Hebdomadaire **édité par** le C.A.P.  
Centre universitaire de Moncton

# Le Front

Numéro 4

Mercredi

24

septembre

2 0 0 3

Volume 35

Editorial

page 4

L'Humanité déchue

page 6

Tous les chemins  
mènent à Moncton

page 15



## Les rénovations sont encore loin d'être terminées

page 3

Le Front sur Internet : [www.capacadie.com/lefront](http://www.capacadie.com/lefront)

CONSEILS PERSONNELS EN PLANIFICATION DE RETRAITE

UN RÉSEAU  
DE CONSEILLERS  
EXPERTS

Grâce à nos conseils en planification de retraite,  
vous pouvez commencer votre retraite sans soucis.  
Prenez rendez-vous [www.apacbe.com](http://www.apacbe.com)



Caisse populaire  
acadiennes

Ensemble, tout est possible.

# Actualité

## La FÉECUM évalue ses effectifs

Roger Bastarache, de la firme LeBlanc Nadreau Rajold de Moncton, effectuera sous peu une évaluation des ressources humaines de la Fédération des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton.

Kevin Roussel

C'est du moins ce qu'a annoncé le vice-président externe de la FÉECUM, Frédéric Dion, dans un court entretien téléphonique avec le journal. Selon lui, l'idée d'évaluer l'efficacité de l'utilisation des ressources humaines de la FÉECUM est venue d'un

étudiant lors de la première tentative d'une Assemblée générale annuelle, ce mars dernier. « Il a aussi été question de ce dossier lors du Conseil d'administration qui s'est déroulé peu avant la rentrée.

« M. Bastarache va rencontrer bientôt les membres du Conseil exécutif de la FÉECUM pour discuter de l'utilisation des

effectifs de la Fédération étudiante », confie Frédéric Dion.

Le vice-président externe de la Fédération étudiante affirme que cette étude pourrait entraîner une restructuration au sein de son personnel. « Le but de l'évaluation est de maximiser l'efficacité de l'utilisation de nos employés », rappelle-t-il.

Toujours selon M. Dion,

l'évaluation durera deux semaines. Les résultats de ce travail, dont les coûts sont évalués à 3 500 \$, sont attendus vers la fin du mois d'octobre.

« La firme LeBlanc Nadreau Rajold connaît bien le fonctionnement de la FÉECUM, car c'est elle qui procède à la vérification de nos états financiers à la fin de l'exercice financier », conclut Frédéric Dion.

Tu désires faire partie de l'équipe de TON journal étudiant, mais tu ne sais pas trop par où commencer? Eh bien! C'est tout simple. Tu peux entrer en contact avec l'équipe du journal Le Front par téléphone au 863-2013 ou par courriel à [lefront@umoncton.ca](mailto:lefront@umoncton.ca). Tu n'es pas obligé d'être un maître de la langue française, car TOUS les étudiants sont les bienvenus. Le Front, c'est TON journal.

## ... et la cotisation étudiante est révisée à la baisse

Une réduction de la cotisation étudiante a été adoptée à l'unanimité par le Conseil d'administration de la FÉECUM le 12 septembre.

Kevin Roussel

Lors de la rentrée de la session d'hiver 2004, la population étudiante dépensera 5,50 \$ de moins que l'année dernière. C'est la cotisation étudiante. Une telle réduction s'imposait depuis que la

FÉECUM s'est trouvée une nouvelle compagnie d'assurance pour couvrir les activités du club étudiant l'Osense.

Puis, il y a eu, entre autres, la libération étudiante anticipée qui la cotisation allait être révisée au préavis de la session d'hiver 2004. Cependant, aucun dérivé lui n'avait été annoncé.

Rappelons que la cotisation avait augmenté de 104,50 \$ jusqu'à 134,50 \$ en avril. Cinquante pour cent de cette hausse (35 \$) était destinée à compenser l'importante inflation du coût de la prime d'assurance de l'Osense. À ce moment, le coût des assurances du club étudiant était passé de 3 000 à 4 650 \$.

000 \$, privant ainsi la FÉECUM des profits qu'emprisonnait l'Osense.

Cependant, la FÉECUM a décidé une nouvelle compagnie lors de la saison estivale pour protéger son pub étudiant. La nouvelle prime de 12 700 \$ faisait en sorte que la FÉECUM épargnait beaucoup d'argent. C'est pourquoi la cotisation a été révisée à la baisse.

Fabrice...

Quelques derniers sont encore sur le table, dont le protocole de l'utilisation de l'Osense ainsi que l'évaluation des projets spéciaux soumis par les facultés du Centre universitaire de Moncton.

## Le Front

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

### Département et rédaction :

Pauline Perron, Lindsay, local 063, Moncton (508) 874-3399  
Téléphone : (508) 863-2013  
Télécopieur : (508) 863-2014  
Courriel : [info@umoncton.ca](mailto:info@umoncton.ca)

### Publicité :

Pauline Perron : (508) 858-4526  
Télécopieur : (508) 858-4503  
Courriel : [info@lefrontmedia.com](mailto:info@lefrontmedia.com)

Département de presse par Acadie Presse, 475, boulevard de la Grande, Caraquet, NB, E2A 1A3

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être envoyés par courriel en format MS-Word. Mandez-les au texte pour 863-2013 ou à l'adresse [info@umoncton.ca](mailto:info@umoncton.ca)

Le Front ne se rend pas responsable des liens publiés dans le site web de la FÉECUM. La FÉECUM décline toute responsabilité concernant les liens publiés dans le site web de la FÉECUM. Les liens publiés dans le site web de la FÉECUM ne sont pas garantis, 100% et la FÉECUM ne peut être tenue responsable de la perte de données.

Directrice : **Tina-Lise LeGresley**  
 Rédacteur en chef : **Kevin Roussel**  
 Rédactrice adjointe : **Shella Lagacé**  
 Rédacteur adjoint aux faits : **Jesse Robichaud**  
 Rédacteur culturel : **à déterminer**  
 Rédactrice sportive : **Johanne Thériault**  
 Graphiste : **Felicitoff Media**  
 Révision : **Tina-Lise LeGresley**  
 Correction : **Marie-Claude Moynihan**  
 Tina-Lise LeGresley  
 Shany Albert  
 Représentant des étudiants : **Genevieve Comeau**  
 Sports : **Harold Catry**

## Sommaire

### L'actualité :

Le FÉECUM évalue ses effectifs page 2  
 Rénovations de La Grange page 3

### L'éditorial :

Graduates, les activités? page 4

### Les chroniques :

Symbiose page 5  
 SexeXX page 5

### Les arts et culture :

Billet culturel page 7  
 L'Asberge espagnole page 11

### Les sports :

Billet sportif page 13  
 Histoire du sport page 14



Une recette qui a du Front

- Baileys
- Café

www.baileys.com

## Les rénovations de La Grange sont encore loin d'être terminées

Les étudiants du Département d'art dramatique qui s'efforcent de remonter avec leur studio-théâtre au début de la nouvelle année, doivent encore attendre indolument. En effet, les rénovations, qui visent à transformer la structure antique et désaffectée, voire délabrée, en édifice solide, agréable et sécuritaire, ne seront terminées qu'à la mi-octobre au plus tôt, selon André Zaharia, directeur du Département.



Ivess Robichaud

Le département risque donc de tomber dans la même crise de locaux que celle dans laquelle il s'est retrouvé l'année dernière quand la Grange a été condamnée, si le processus ne s'accélère pas. Les plans initiaux voulaient que la nouvelle Grange soit prête à accueillir les étudiants d'art dramatique dès le début des classes.

M. André Zaharia essaie d'être optimiste malgré ses inquiétudes. « La compagnie de construction semble se pas avoir bien planifié son affaire. Mais espérons qu'en passant plusieurs semaines de la Grange au moins au mois d'octobre... Il est même également que les rénovations seront très bénéfiques sur le plan topographique ainsi que pour le public qui assistera aux présentations. Il y aura quelques améliorations, telles qu'un grand foyer et des possibilités d'entreposage supérieures.

Depuis la désaffectation de la Grange, au début de la dernière session académique, les étudiants en art dramatique ont travaillé dans un pavillon Jeanne-de-Vérol pour accomplir leurs exercices. Cet arrangement est loin d'être idéal, puisqu'il partageait un local avec la salle de la population étudiante.

Selon M. André Zaharia, les rénovations en cours représentent une véritable reconstruction. Il souligne que « la nouvelle Grange se fait bâtir directement sur l'emplacement de l'ancien, avec les mêmes dimensions, la même structure et les mêmes fonctions que l'originale, mais avec des



espaces modernes. » La Grange originale était un effet une véritable grange, qui a été construite en 1547 et qui a été réaménagée en 1974 afin de servir les besoins du Département d'art dramatique.

Après s'être questionné sur l'avenir du département, l'administration de l'Université a accordé, à la dernière session d'hiver, une somme de 500 000 dollars afin de réaliser la reconstruction de la Grange. La somme versée est donc sortie des fonds mis en place pour le renouvellement des infrastructures de l'Université.

Certains se souviennent des années éprouvées par plusieurs étudiants et professeurs du Département d'art dramatique l'année dernière, dont M. Zaharia, qui supportait l'attente tourmentée, voire lassée, de l'administration « envers » le département. M. Zaharia renvoie un changement d'époque de la part de l'Université, malgré le manque de ressources, qui force souvent son département à travailler d'arrache-cœur.

« La situation qui se présente ici est tout simplement une situation de choix radicale : est-ce

que l'Université voulait avoir le Département d'art dramatique ou ne le voulait-il pas? », ajoute André Zaharia au sujet de la période difficile qu'a vécue le département dernièrement. Il cite la position ferme qu'a prise Lucille Colette, la vice-rectrice à l'administration et aux ressources humaines, dans le dossier comme un élément-clé de la survie du département et de la reconstruction de la Grange.

De plus, M. Zaharia ajoute que le questionnement qui a émané de lui fut au la maison de l'Université de Moncton a aidé à changer des attitudes. Il croit que le Département d'art dramatique est essentiel à l'identité particulièrement académique de cette institution. « On se rend compte maintenant que cette université est accablée d'amour par la langue et par les arts.

Après les autres disciplines, la place sera bien allée les études infirmières et reviens pratiquer en Acadie. Mais les étudiants qui viennent directement de la vie du peuple acadien se rattachent surtout à la langue et à la possibilité de l'expérimenter par les arts. Et je me crois que l'administration de l'Université a parfaitement compris cette vérité ».

Reste à voir quels effets aura ce possible changement d'époque de la part de l'Université et jusqu'à quel point l'administration de l'U de M est prête à supporter ce département négligé.

## Appel de candidatures

Le Front

## Rédaction culturelle

Le journal étudiant Le Front recrute les candidatures aux postes de rédaction culturelle.

## Responsabilités :

- répond à la rédaction en chef;
- rédige un billet;
- s'occupe de la couverture des nouvelles culturelles présentées au contexte universitaire.

Mandat : Année universitaire 2003-2004

## Candidatures

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la Fédération et doivent remettre un curriculum vitae à leur accompagnant d'un texte d'intention 600 mots sur un sujet ayant trait à l'actualité culturelle ou sportive, selon l'emploi possible. Les candidatures doivent être reçues au complet de la réception de la Fédération à l'attention de la rédaction en chef du journal Le Front.

## Appel de candidatures

Le Front

## Bibliote

Le journal étudiant Le Front recrute les candidatures aux postes de bibliote.

## Responsabilités :

- répond à la rédaction en chef;
- rédige un billet d'actualité.

Mandat : Année universitaire 2003-2004

## Candidatures

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la Fédération et doivent remettre un curriculum vitae à leur accompagnant d'un texte d'intention 600 mots sur un sujet ayant trait à l'actualité, selon l'emploi possible. Les candidatures doivent être reçues au complet de la réception de la Fédération à l'attention de la rédaction en chef du journal Le Front.

## Une date spéciale

Maintenant prolongé jusqu'au

29 SEPTEMBRE

Notre vente de sièges pour étudiants en vigueur jusqu'au 15 Septembre. D'excellents tarifs, et de plus :

• Réservez votre siège pour passer Noël à la maison dès maintenant pour seulement 20\$!

• Des tarifs de location selon pour des engagements de haute saison. Le meilleur offre pour Noël!

• Des tarifs de location 20% plus chers que les autres, alors qu'il y aura un excellent placement.

• Des tarifs de location pour d'autres lieux de Noël. Moncton, pour Noël de même que de, à Moncton, sur plusieurs jours des dates longues avec plusieurs des dates d'attente.

Revenir plus de je ne sais, Travel CUTS vous aide à vous rendre à votre destination, et de plus :

• Réservez à la maison et il explore le monde qui vous rendra à votre destination. Utilisez www.travelcuts.com.

• Réservez à la maison et il explore le monde qui vous rendra à votre destination. Utilisez www.travelcuts.com.

• Réservez à la maison et il explore le monde qui vous rendra à votre destination. Utilisez www.travelcuts.com.

• Réservez à la maison et il explore le monde qui vous rendra à votre destination. Utilisez www.travelcuts.com.

• Réservez à la maison et il explore le monde qui vous rendra à votre destination. Utilisez www.travelcuts.com.

• Réservez à la maison et il explore le monde qui vous rendra à votre destination. Utilisez www.travelcuts.com.

• Réservez à la maison et il explore le monde qui vous rendra à votre destination. Utilisez www.travelcuts.com.

• Réservez à la maison et il explore le monde qui vous rendra à votre destination. Utilisez www.travelcuts.com.

• Réservez à la maison et il explore le monde qui vous rendra à votre destination. Utilisez www.travelcuts.com.



Appelez Sans Frais

1-888-FLY-CUTS (359-2887)

# Éditorial

## Gratuites, les activités?



Kevin Rossuel

Une situation des plus inusitées s'est présentée à mes yeux lors de la rencontre des étudiants en information-communication. Vers la fin de la réunion, le responsable (par intérêt) du programme, le très honorable David

Lemogan, a proposé aux étudiants présents à aller déguster la pizza «gratuite» à l'entrée de l'édifice des arts.

La situation inusitée est que David et un autre étudiant ont cherché à expliquer comment l'activité a été financée (à partir de fonds de ci et ça). Malgré tout, la plupart des gens présents se sont vite rendus compte que ce sont les étudiants qui ont payé la pizza.

Elles sont faciles à financer, les activités «gratuites» pour les étudiants. Soient votre petite calculatrice de poche à 2 \$ et faites le calcul suivant : multiplier 4 126 (le nombre de dollars que vous déboursez pour être «éligé») par 3 500 (le nombre moyen de personnes qui s'inscrivent pour être «éligées»). Cela donne dans les sept chiffres. Pas pire, hein? C'est aussi sans compter la cotisation étudiante que l'on verse à la FÉECUM.

Par activités «gratuites», je ne parle pas seulement des repas offerts par les facultés et tout le tralala, il y a aussi les organismes qui se donnent corps et âme pour animer la vie universitaire.

Il serait bien plaisant de savoir pourquoi ce sont toujours les mêmes personnes qui se présentent ou qui participent aux activités «gratuites» de l'Université. Il faut croire que ce sont elles qui ont compris que l'on ne paie pas 4 126 \$ par année seulement pour mériter ses bancs de classe.

Pourquoi je dis cela? C'est fort simple. Ce message s'adresse aux pauvres étudiants qui passent le plus clair de leur temps à dire qu'il n'y a rien d'intéressant à faire à l'Université de Moncton.

Plusieurs se plaignent qu'il n'y a pas assez d'activités qui se déroulent sur le campus. Plutôt que de vous plaindre qu'il n'y a rien, soyez donc des leaders et organisez-en, des activités.

Prenez un petit coup d'œil sur l'ensemble du campus et vérifiez l'étendue de la variété d'activités qui se déroulent quotidiennement à l'Université de Moncton. C'est mon petit conseil de la semaine.



## BABILLARD

### Grand concert soulignant le 40e de l'U de M

À l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Université de Moncton et de la Journée internationale de la musique, nous sommes cordialement invités à assister à un grand concert présenté par le Département de musique le mercredi 10 octobre à 14 h à la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valeis au campus de Moncton.

Au programme, vous entendrez le Quatuor Arthur-LeBlanc, en résidence à la Faculté des arts et des sciences sociales, et un quatuor vocal et piano à quatre mains dédié pour l'occasion de la soprano Nathalie Paulin, de l'alto Aurélie Cormier, du ténor Éric Thériault et du baryton Dion Macerolle. Roger Lord et Richard Boulanger seront les pianistes invités. Le tout sera suivi d'un atelier en compagnie des artistes, qui répondront aux questions du public. Ce concert est présenté en partenariat avec le ministère du Patrimoine canadien.

### ATELIER

Sandrine Richard-Harston donnera un atelier portant sur «La perception d'un monde d'Alzheimer», les 21 et 22 octobre de 9 h à 16 h pour les anglophones, et les 23 et 24 octobre de 9 h à 16 h pour les francophones, à la salle multilinguistique du pavillon Léopold-Talton au campus de Moncton de l'Université de Moncton. Cet atelier s'adresse aux médecins, aux infirmières et aux autres professionnels de la santé ayant à intervenir de près ou de loin auprès de ces personnes, ainsi qu'à son personnel administratif de ces établissements et aux membres des familles des personnes atteintes. Les frais d'inscription sont de 150 \$ (TVH en sus) et un maximum de 100 personnes seront acceptés pour chaque atelier qui donne droit à une attestation de participation. Renseignements : 858-4072/858-4121 ou 858-4380.

### CONFÉRENCE

Sandrine Richard-Harston, neurogériatre et praticien hospitalier au Département de gériatrie de l'hôpital Xavier Arsenault, en France, prononcera une conférence publique portant sur «Les différents types de démence et les différentes étapes de la maladie d'Alzheimer», le lundi 20 octobre à 19 h au salon du Chancelier (227) du pavillon Léopold-Talton au campus de Moncton de l'Université de Moncton. Mme Richard-Harston a mené et mène encore d'importantes recherches sur la maladie d'Alzheimer, dont une étude sur «L'incidence et les facteurs de risque des démences non-Alzheimer dans l'étude Québécoise». Renseignements : Anne Robitaille, au 858-4072 ou 858-4121.

### EXPOSITIONS

Jusqu'au 28 septembre, le Musée acadian de l'Université de Moncton, campus de Moncton, présente une exposition de peintures de l'artiste académienne Georgette Bergeron, surtout connue pour sa série de tableaux intitulés Village Historique Acadien et aussi pour La chalcédonne brisée académienne, une autre série inspirée de Pays de la Sagouine, de Boctouche. Le Musée présente une sélection de 26 œuvres tirées de ces deux séries. Jusqu'au 1<sup>er</sup> fin septembre, le Musée acadien de l'Université de Moncton, campus de Moncton, présente une exposition historique sur le 100<sup>e</sup> anniversaire d'Assomption Vie. Le public en général est invité à apprécier cette exposition qui rappelle les origines d'Assomption Vie ainsi que sa contribution à l'essor des communautés académiques. Jusqu'au 5 octobre, la Galerie d'art de l'Université de Moncton, campus de Moncton, présente une exposition de l'artiste Paul André Babon intitulée Rains-Temps. Renseignements : 858-4288.

# Les Chroniques

## Chronique Symbiose

### Une expérience inoubliable

Tout! Oui, c'est à toi que je parle! Même si tu es occupé ou pressé, j'essaie tout consciencieusement et de la ruse d'une aventure inoubliable...

**Danielle Babin**

Le 25 avril 2003, après mes examens, je suis partie faire un voyage extraordinaire dans un monde complètement différent de celui que nous connaissons! Ce fut la merveilleuse expérience de ma vie!

Après plus de six mois de formation, de lectures de livres et de rencontres, je suis partie faire un stage missionnaire d'un mois dans le

peys le plus pauvre des Amériques, l'Haiti.

Avant trois autres étudiants de l'Université de Moncton et une psychomotricienne travaillant à Québec, j'étais, avec deux autres de Québec, Desnoes, j'ai fait la découverte de ce petit pays pauvre mais incroyablement thématique.

Occupant le tiers gauche de l'île d'Hispaniola (entre les Caraïbes) et ayant comme voisine la République dominicaine, la République d'Haiti connaît de grosses difficultés politiques et économiques.

Pour vous mettre un peu dans l'ambiance, voici un peu ce que notre

merveilleux séjour dans le petit village de Tortier-Rouge a représenté!

Notre style de vie durant ces quatre semaines s'est approché le plus possible du style de vie habituel, tout en dénotant néanmoins pour nous. Le son d'éclairage se tenant à la lampe à l'huile, il fallait dormir sous un filot afin de nous protéger des moustiques porteurs de maladies, nos déchets étaient prisés à la chaudière, nos repas étaient typiquement haïtiens, et nous-hommes l'eau locale, à laquelle nous ajoutions du chlorure comme désinfectant. Nous n'avions donc ni électricité, ni eau potable, ni

douches ou toilettes.

Mais attention, ne pensez surtout pas que tout est pauvre et déshérité! Les Haïtiens sont la beauté même! Sans parler de l'accueil chaleureux et chaleureux que cette culture nous a offerts!

C'est certain qu'ils ne mangent pas tous les jours et qu'ils n'ont que très peu de biens matériels, mais lorsque l'un d'eux réussit à faire un petit revenu, il est plus qu'heureux de le partager avec son entourage.

Le peuple haïtien vit en toute simplicité, avec la bonté de l'esprit. Pour dire la vérité, la question qui me venait le plus souvent en tête

pendant mon séjour a été: « Qui sont les plus riches dans la vie réelle aux et les habitants de la culture nord-américaine? ». Les Haïtiens sont pleins d'esprit, de gratitude, de joie de vivre, d'amour, de sincérité, de partage et de joie, malgré leur situation précaire. Nous, avec notre culture et nos habitudes, il nous en faut toujours plus. Il est rare que nous soyons satisfaits en matière d'accès de biens matériels en matière de pouvoir.

Plus, encore plus et toujours plus! Nous avons eu la chance de retourner à l'Université et de rencontrer l'équipe qui nous a tout donné, nous inquiétons que peuvent paraître ces choses. D'ailleurs, nous sommes tellement de choses pour acquiescer que la vie nous passe sans le nous sans même que l'on remarque comment les choses nous sommes. Si vous avez le simple fait de pouvoir vous offrir, d'être capable de lire et de parler plusieurs langues n'est-ce que du bonheur?

Avec la CHANCE de voir les merveilles de ce monde, admirer le chant des oiseaux, sentir le parfum divin d'une superbe fleur, sentir le soleil sur ma peau, avoir deux bras et deux jambes fonctionnels afin de travailler la vie... Il ne faut pas se laisser, nous sommes chanceux et ne le savons même pas.

Je vous le rappelle vivement, profiter de la vie, de ses surprises et de ses mystères, ainsi que de la chance que vous avez avec tous les jours d'être en vie, en santé, d'avoir de la nourriture et un toit sur votre tête.

Ce peuple qui n'est ni cher aux yeux de la fin des temps, et plus jamais je ne la regarderais de la même façon. Vive placement le moment présent!

Je voudrais aussi dire un gros merci à la population autochtone pour son support lors de nos nombreuses leçons de français, puisque sans cet argent, nous n'aurions pu vivre cette expérience inoubliable. Merci!

## Chronique SeXXXe

### Pour des samedis soirs inoubliables



Sheila Lagacé

Que faites-vous de vos samedis soirs avec votre partenaire? Écrivez du genre romantique ou amoureux? Que direz-vous si on vous offrait la possibilité d'influencer cette magnifique soirée d'une façon différente pendant toute une année? Il est peut-être difficile d'imaginer 52 façons différentes de s'adonner au plaisir charnel, et c'est pourquoi quelquefois à point d'être un amoureux libre à ce sujet.

Effectivement, il y a une personne qui, en jour, a voulu traverser une façon de rendre ses relations sensuelles avec son partenaire encore plus intéressantes en traversant différentes façons de passer le plaisir à son maximum en cette nuit des amoureux et des amants qu'est le samedi. Comme vous savez par le constant, cette

soirée, il sera question d'un livre que j'ai en possession de planter à lire, 52 façons d'enrichir votre samedi-soir de Jean-Édouard Lefebvre.

Ce magnifique petit livre propose des scénarios d'abord romantiques qui deviennent plus érotiques et exotiques à chaque semaine. Comme le samedi soir est le nuit parfaite pour se donner à la pleine mer un maximum d'énergie, puisque la journée n'est pas souvent disputée et que l'on peut se reposer le dimanche, il est donc convenable de se laisser aller au plaisir avec son partenaire en encore de vivre l'excitation d'une nouvelle rencontre amoureuse. En somme, c'est la nuit parfaite pour rallonger en vous l'éternité de la passion.

Ci que l'auteur veut arriver à espérer dans ce livre, c'est de changer la monotonie de vos relations de couple. Elle propose une multitude de découvertes et d'explorations. Elle vous invite à oser et à ne pas avoir peur de faire les premiers pas pour réaliser vos fantasmes les plus fous avec l'être aimé. De plus, vous pouvez en découvrir les pages d'un seul trait ou encore les lire avec un

peu à chaque semaine.

Comme je ne vous expliquerai certainement pas tout ce qui est mentionné dans ce livre, pour plus de plaisir de ce que j'y ai trouvé d'intéressant. Peut-être aller-vous par la suite courir à la librairie pour vous le procurer? Alors, sans entrer dans les détails, j'ai trouvé très intéressant le fait que cette auteure nous explique que, souvent, les gens pensent que ce sexe doit être un acte spontané.

Cela peut être merveilleux, mais pourquoi ne pas anticiper et faire monter la tension pendant toute une journée pour que le soir venu, vous ne puissiez plus attendre, et que le moment on soit à son niveau le plus intense? Ou encore, pourquoi ne pas s'attendre sans gestes simples mais qui rendent des sensations, comme le baiser et le toucher? Que s'il y a de plus existant que lorsque votre partenaire vous murmure des choses en faisant l'amour ou lorsque vous le surprenez en lui faisant quelque chose de nouveau et qu'en même temps on découvre? Ou bien vous êtes peut-être du genre à

aimer quitter volontairement les endroits publics, comme le cinéma ou le restaurant, après avoir ressenti un désir profond de faire l'amour inattendu avec votre partenaire.

Mais donc quelques-unes des choses toutes proposées dans ce livre, qui encourage d'utiliser des vêtements érotiques, des jouets sexuels, des films ou encore des magazines pour agiter ses ébats amoureux. De plus, l'auteure vous invite également à le faire dans différents lieux, de différentes façons ou encore comme la toute première fois que vous l'avez fait ensemble. Bref, il y en a pour tous les goûts, et pour ceux qui ont l'esprit ouvert, c'est un petit trésor! De plus, vous pouvez prendre ce que vous propose le livre et y ajouter votre touche personnelle. Enfin, c'est, selon moi, un livre dont la lecture de couples possible devrait prendre connaissance puisqu'il est original et intéressant, d'autant plus qu'on peut se le procurer un peu partout dans les librairies à un prix tout à fait abordable.

Le mercredi 24 septembre l'équipe de Brio vous propose deux enregistrements de l'émission. À 19 h 30 place au Quartet Roland Bourgeois à Nancy Juneau et Lise Savole du Forum sur le développement culturel et la poète Rose Després. Vers 21 h, on reçoit le chanteur Raynard Basque, Joël Losler de Moisson d'arts et Rachel Gauvin de l'Agence de mise en marché des œuvres d'arts.

**Ici**  
Radio-Canada  
Montréal

**Brio**



Amélie Gosselin

# Les Chroniques

L'Humanité déchue

## Les fondements idéologiques du réalisme américain

Florian Ohen

"We're realistic in this administration", nous sommes des réalistes dans cette administration, précisait, le sourire amusé, le président américain George W. Bush lors d'une conférence de presse tenue cet été à la Maison-Blanche. Quelques instants plus tôt, un journaliste venait de lui demander s'il ne menait pas une guerre idéologique au Proche-Orient. À peine impressionné, le président afficha un air plus détendu, d'apparente cette fois sur le bitume. Sans son assise quelque chose de Mgr, de tiers "en passant", comme s'il répétait son credo avec la précision d'une légende bien remémorée. Mais la légende avec laquelle il tenait son propos ne le valait pas pour autant de son sens : c'était à une chose que l'on ne fait pas à la Maison-Blanche, c'est se méprendre sur la nature des hommes et de la politique comme le fait se souvient ce idéologue de gauche, ces libéraux qui placent encore la défense inflexible au mariage et qui s'entourent pas compris qu'il eût valait mieux abandonner cette béhémote habituelle de confondre le monde idéal avec le monde réel.

Ce n'est sans vérité bien connue de nos jours que l'histoire et de la politique comme à Washington qu'il faut voir une approche réaliste envers la politique si l'on veut survivre dans ce monde idéologique, dans cette jungle impitoyable où les intérêts des uns et des autres restent saisis. Ceux qui s'y connaissent c'est-à-dire les hommes et les femmes de la haute-fonction

politique américaine, les diplômés de Yale et de Harvard, les théoriciens en relations internationales - nous dirons que plutôt que de vouloir changer le monde, on aurait intérêt à le voir pour ce qu'il est. Et pourquoi ne pas le dire si chacun le sait, si chacun le pense, que l'homme est un loup pour l'homme ! D'ailleurs, le penseur britannique Thomas Hobbes ne le disait-il pas déjà dans son *Leviathan* et ce, il y a plus de trois siècles ? Et avant lui encore, ce Florentin Machiavel d'origine dans Le France que les jugements normalisés, les jugements de valeurs, s'étaient par leur place en politique, que la réalité d'une action ne pouvait être déterminée que par efficacité, c'est-à-dire, par son succès ou son échec devant le réel. La morale chrétienne devenait une notion dérivée des que l'endosse se mettait au service de quelque chose qui le dépassait la raison d'État ou le mouvement de l'Histoire... Aux réalités de croquer que celui de la politique est un monde dur et que la force fait loi dans la lutte pour l'existence !

Autant dire que la gauche ne dévient pas le monopole de l'idéalisme. La droite conservatrice ne l'endosse-elle pas elle aussi sa première politique sur des préconceptions de l'Histoire et de la nature humaine ? Le réalisme ne correspond-il pas à une philosophie de l'histoire, c'est-à-dire à une vision toute englobante de monde et de l'histoire et au regard de laquelle tous les événements, passés et futurs, trouvent leur sens ? Si la gauche crovait avoir découvert le clé de l'histoire avec Marx et

Engels, il faut dire que la droite avait déjà dirigé les décrets de Machiavel et de Hobbes au rang de vérité, faisant en quelque sorte de ses textes la preuve de réalisme ; une grande lourde d'implications quand celle-ci devenait le fondement d'une politique étrangère.

En effet, le *Realpolitik* - le réalisme politique, courant qui domine la politique étrangère américaine depuis 1945 - est d'abord apparu en Europe au début du 19<sup>e</sup> siècle, en Angleterre et dans le monde allemand plus particulièrement. Après la défaite en 1815 de l'Empire français de Napoléon Bonaparte, la condition triomphante des monarchies européennes (Angleterre, Prusse, Russie et l'Empire autrichien se rassemblent au Congrès de Vienne pour définir le nouvel ordre européen. L'équilibre des puissances est le mot d'ordre de cette réunion, dont le principal acteur est un jeune diplomate autrichien du nom de Metternich. Ce dernier juge que seul un équilibre de forces entre les principales puissances européennes est capable d'offrir la stabilité nécessaire pour éviter que le vieux continent soit à nouveau entraîné dans une guerre qui affaiblirait les monarchies face à la montée des revendications populaires. Le contrat implicite de Metternich est donc le suivant : il faut donner à l'Europe les structures nécessaires (un rapport de force entre les puissances) pour assurer la perpétuation de l'état quo d'avant la Révolution française et ce, pour éviter que le continent ne sombre dans l'anarchie. Cela implique également que la France soit

soigneusement affaiblie lors des règlements de paix pour qu'elle ne puisse pas formuler de nouveaux projets légitimes. Un corps d'élites qui sera constitué comme un plus tard à sa création le plus grande par le chancelier allemand Otto von Bismarck, considéré comme le maître de la *Realpolitik*.

Tout comme Hobbes, Metternich et Bismarck jugent qu'un univers sans cadres, sans l'état de nature - c'est-à-dire un état qui précéderait la formation des sociétés, des États modernes - en l'Europe du 19<sup>e</sup> siècle, livrerait les hommes à un monde que les ambitions particulières finiraient par plonger dans la guerre et l'anarchie. Les réalités, dans le message où se résument de Hobbes, et de le fait presque sans exception, sont donc avant tout des théoriciens de l'Ordre, c'est-à-dire du statu quo. Fondé sur une vision pessimiste de la nature humaine, sur une lecture de l'histoire mettant en scène l'Homme déchue d'Éden, le réalisme en est arrivé à s'élever l'idéal même d'Humanité. Non seulement il pointe que la guerre entre les peuples est une donnée tragique de notre existence, mais il en vient à faire de l'Ordre, de l'autorité, sans tout ce qui cela implique, une condition nécessaire de notre survie.

Mettre à l'écart, dans le sillage de Metternich, le philosophe politique du 19<sup>e</sup> siècle, ne dit-elle pas que l'état de nature, tel qu'imaginé par Hobbes, une fois qu'il était appliqué aux relations internationales, devenait une arme qui servait à normaliser la guerre entre les peuples. Appliquée au monde des relations internationales, les doctrines de Hobbes et de réalisme se révélaient être un contrat d'échec pour toute tentative de paix.

En effet, à en faire de peu pour que l'Europe des puissances, notamment la France et l'Angleterre, tournent ensuite leurs ambitions légitimes vers l'Asie et l'Afrique. Mais on se parle déjà plus d'équilibre européen... En 1870, l'Allemagne impériale était unifiée et se tentait pas à s'élever sur part du bitume. Sentant ses intérêts lésés par un ordre mondial qui ne lui accordait pas une place à la mesure de sa puissance, l'Allemagne en 1914, tout comme

en 1939, se sentait dans son bon droit à prendre en main le destin afin de rompre le fragile équilibre que, pendant près de cent ans, avait prévenu une guerre européenne généralisée.

Si les crises du réalisme politique étaient peut-être adéquates pour régler les problèmes de l'Europe du 19<sup>e</sup> siècle, ceci-n'est-cevint lourds d'implications une fois qu'ils sont appliqués à la structure des relations internationales du 20<sup>e</sup> siècle. De dire dans l'ère atomique que le salut de l'humanité s'incarnerait dans le fragile équilibre d'intérêts et de puissances rivales ne semble particulièrement alarmant. Cette notion, appliquée au monde contemporain des relations internationales, ne semble d'ailleurs plus suffisante quand l'équilibre en question ne dépend plus de la volonté que d'une seule superpuissance ?

C'est donc sur ces questions que nous nous pencherons la semaine prochaine. Nous examinerons plus en détails les manifestations contemporaines de réalisme politique ainsi que leur empreinte sur la politique étrangère américaine. De même, nous continuerons à mettre en évidence les éléments idéologiques implicitement véhiculés par la *Realpolitik* américaine. (à suivre)

1. En fait, nos États-Unis, l'appellation de "liberal" fait référence à la gauche politique toute confondue.

2. Il faut dire que les guerres de l'Empire français ont largement permis aux idées de la Révolution française de se propager un peu partout en Europe. En effet, Napoléon avait pour routine d'accorder une charte de droits aux peuples des États occupés par ses armées. Malgré la haine des révolutionnaires français, les guerres de l'Empire ont tout de même laissé en Espagne, en Italie et en Allemagne une tradition politique dont les messages européens, restaurés dans leurs prémisses après la défaite de la France à Waterloo, ne sont pas restés sans effet. En 1870, l'Allemagne impériale était unifiée et se tentait pas à s'élever sur part du bitume. Sentant ses intérêts lésés par un ordre mondial qui ne lui accordait pas une place à la mesure de sa puissance, l'Allemagne en 1914, tout comme

Lisez-le tous les mercredis!



LeFront



Jesse Robichaud

## Billet culturel

## Art dramatique : la valeur d'un département sans sofas de cuir ni fenêtres fumées.

Comment pouvons-nous évaluer la valeur ou l'importance d'un programme universitaire? En dollars et en cents? Le nombre de diplômés à chaque année? Ses profits sur le campus? Son impact sur la société dans laquelle il se trouve?

Le département d'art dramatique est un programme qui coûte cher en termes d'équipement nécessaire pour encadrer les étudiants. Mais en discutant avec André Zaharia, le directeur du Département d'art dramatique, cette semaine, j'ai révisé jusqu'à quel point ce programme est profitable non seulement aux étudiants qui en retirent des habiletés et des connaissances précieuses, mais aussi à l'Université de Moncton et à la société académique.

Précisément, il faut comprendre que le Département d'art dramatique n'est pas choqué parce que son édifice reçoit des rénovations majeures. L'administration de l'U de M avait un choix à prendre : soit qu'elle investissait dans ce programme ou qu'elle le laissait

tomber. Afin de remplir sa mission, l'Université s'est engagée à verser 500 000 \$, afin de louer des installations appropriées pour un département qui est au cœur même de sa mission : c'est à dire le développement de la société académique, ainsi que l'épanouissement de sa langue et de sa culture à partir d'une population grandissante de programmes d'enseignement.

Il ne s'agit pas certain si un effet cela fait partie de la mission officielle de l'U de M, mais je le souhaite. Sinon, pourquoi entre-t-elle?

Ce n'est donc pas un geste charitable de l'administration de l'Université, mais bien une décision assez tardive qui servirait tout de même à sauver un département précieux qui aide à remplir sa mission.

Comment ça un département précieux? Le vais tenter de vous expliquer! Comment un département peut être profitable sans avoir living comme connaissances.

Précisément, on peut considérer le Département d'art dramatique comme outil pour combattre l'insécurité de la francophonie au Nouveau-Brunswick et dans les provinces voisines. En effet, selon André Zaharia, « le programme d'art dramatique de l'U de M se base surtout sur l'expression orale de français-FRCA ». Il ajoute que « on

ne peut accepter que les francophones s'en vont à Montréal et qu'ils cessent de parler le français et qu'ils choisissent l'anglais pour ça, comme on a vu bien souvent. Il faut qu'on soit confortable dans notre expression française de tous les points de vue. Dans cette perspective, l'art dramatique est d'une importance capitale. »

D'ailleurs, c'est en produisant des comédies et des œuvres qui peuvent contribuer au rayonnement et à la réflexion de notre culture que nous pourrions mieux la maintenir et la sauvegarder. M. Zaharia est de l'avis « qu'il faut produire des œuvres qui, avant tout, produisent des productions qui sont des affirmations de la francophonie et qui se font de façon publique, pour le grand public. » La qualité très visible de ce domaine se reflète très bien à la transmission et à la promotion de notre culture.

Exactement, le Département est un outil de promotion très précieux, pour l'U de M, qui s'a tout fait pas encore été exploitée à sa pleine valeur par l'Université. André Zaharia, souligne que « nos tournois à l'extérieur peuvent être de très bons outils de promotion pour l'Université. À une époque où on se base énormément de choses sur le visual, je trouve que pour l'U de M, c'est un atout qu'on n'a pas

déjà utilisé et exploité. » Le directeur de Département d'art dramatique note aussi la présence des finissants du département dans les théâtres de Nouveau-Brunswick, tels le Théâtre populaire d'Acadie, le Théâtre l'Éducateur et le Pays de la Sagouine. Il ajoute que « si l'Université s'associe de façon plus évidente et plus directe à toutes les actions que nos finissants déploient dans la province, ce serait un véhicule de promotion extraordinaire. »

Les finissants sont aussi présents dans l'industrie du cinéma et de la télévision canadienne et dans les théâtres du Québec. En effet, ces diplômés ne chôment pas. Malheureusement, l'attitude de plusieurs étudiants de l'Université envers ce programme se résume à cette question récurrente : « on ne se fait pas de cinéma, qu'est-ce que tu peux faire avec ça? » Il me semble que la réponse est pas mal évidente...

L'impact des étudiants en art dramatique est également visible sur le campus par la présentation de plusieurs pièces de théâtre par année ainsi que l'Université. Un exemple parlait est le collectif SGA qui a présenté plusieurs spectacles à guichet fermé sur le campus et ailleurs l'année passée. M. Zaharia avoue que ses étudiants sont parmi les plus engagés et ouverts d'esprit sur le campus. Il est également de l'avis que son

département peut offrir de grands avantages à l'Université si on est prêt à l'exploiter à 100 %. Le récent voyage des étudiants du département à un festival de théâtre en Roumanie est un autre bel exemple d'initiative étudiante qui fait la promotion de l'Université.

Dernièrement, lorsque j'ai demandé à M. Zaharia s'il croyait que son département se faisait respecter de façon juste par l'administration de l'Université, il m'a répondu avec sa propre question : dans quelle faculté êtes-vous? Lorsque j'ai répondu « arts et sciences sociales », il m'en a servi une autre : « on ne va connaître ses lois installés en Droit, on se Gène? » J'ai tout de suite pensé : « mandés vous de voir et faites-vous faire. »

André Zaharia termine sa réflexion que « on ne peut pas dire que toutes les facultés et tous les départements font l'objet de même regard. Il n'y a jamais eu un investissement majeur qui s'est fait au Département d'art dramatique depuis nos ouvertures. Quand ils ont construit la nouvelle aile des arts, art dramatique a été exclu. On privilégie certaines facultés par rapport à d'autres. J'ai eu cette impression-là, peut-être que c'est une impression erronée, on peut dire c'est le pur hasard. »

# GAGNEZ VOS FRAIS DE SCOLARITÉ

## Fête d'accueil aux étudiants et étudiantes le 24 septembre

Chaque mercredi, entre le 24 septembre et le 5 novembre, recevez un bon de participation avec votre achat de:



### Consommation à prix réduits

[clubcosmo.com](http://clubcosmo.com)

# La page Féécum

**Médias Acadiens Universitaires Inc.**  
**Assemblée générale annuelle**  
**Le 25 septembre à 11h30**  
**Local 205**  
**Faculté d'administration**

### Ordre du jour

1. Ouverture de la réunion
2. Vérification du quorum
3. Election d'une présidence et secrétaire d'assemblée
4. Adoption du procès-verbal de l'AGA du 4 avril 2003
5. Modifications aux règlements généraux

### RENSEIGNEMENTS IMPORTANTS

AU SUJET DE TON RÉGIME DE SOINS DE SANTÉ ET DENTAIRES  
de la FÉÉCUM (ASEQ) :

Si tu désires te retirer du régime, fais vite puisque  
**la date limite des retraits est**  
**LE VENDREDI 26 SEPTEMBRE**

Si tu as déjà effectué un retrait au cours des années précédentes :  
Le retrait se fait uniquement sur Internet au [www.aseq.com](http://www.aseq.com)

S'il s'agit d'un premier retrait, tu dois obligatoirement te présenter à la FÉÉCUM  
avec la preuve de couverture d'un régime équivalent.

### \*\* ATTENTION \*\*

*Au cours des dernières semaines, plusieurs preuves de couverture ont été reçues  
par télécopieur à la réception de la FÉÉCUM.  
Ceux et celles qui ont utilisé ce moyen afin d'effectuer un retrait devront ÉGALEMENT  
se présenter en personne à la FÉÉCUM afin de signer les formulaires  
pour obtenir un remboursement par la poste !*

Renseignements : **858.4484**  
Les bureaux de la FÉÉCUM sont situés au local B-101, à l'intérieur du Centre étudiant

[www.umoncton.ca/FEECUM](http://www.umoncton.ca/FEECUM)



# Les Arts & Culture

## Une édition d'arts médiatiques variée

Le Centre culturel Aberdeen était bien occupé samedi dernier lors du vernissage de l'exposition de Marc Xavier "Bones" LeBlanc ainsi que de Luc A. Charrette et de la galerie Sauc sans.

### Mélissa Thibodeau

Ces activités se déroulaient dans le cadre du Festival international de cinéma transphobe en Acadie (FICTA). On mettait alors en vedette différentes façons d'analyser l'image et de la manipuler.

Marc X. LeBlanc, de la région

de Moncton, est titulaire d'un baccalauréat en arts visuels, concentration en photographie et en communication graphique. Pour son exposition (l'Écho Lomo Echo!), il a utilisé un appareil photo en plastique, jouet de la compagnie Lomo. Prenant quatre photos à la seconde (l'équivalent d'un très bref film d'une seconde), les résultats qui sont donnés cet appareil-photo sont surprenants, car il est difficile de prévoir ce qu'ils seront.

(l'Écho Lomo Echo!) est le fruit de plusieurs mois d'essais avec ce concept. La prise de

photos s'est faite durant le dernier mois. C'est la première photo d'essai avec le lomo. M. LeBlanc affirme qu'avec cette exposition, il a découvert les limites de sa "petite caméra en plastique". Il veut ensuite réaliser un long métrage expérimental en continuant ce qu'il avait commencé avec cette exposition, mais en passant le concept toujours plus loin.

Luc A. Charrette, directeur de la Galerie d'art de l'Université de Moncton (DAAUM), montrait aussi une exposition intitulée Popping Tom. Il s'agit donc d'une

installation présentant une "animation poétique participative" à l'aide d'une projection multidimensionnelle. Le participant s'a qu'à s'installer devant l'ordinateur pour accéder à des images liées sur le "stock vidéo" de la chose.

L'artiste explore ainsi les thèmes du voyeurisme et de l' Exhibitionisme en soulignant l'impact collectif actuel pour le corps, tout particulièrement pour le sexe. Les nouvelles technologies dans le domaine des communications nous permettent d'accéder plus facilement à des produits pornographiques. On assiste alors à un assourdissement du corps. Son approche, avec des corps nus en relation, n'est pas nécessairement de démentir un dogme moral, mais est juste assez pour attirer le regard du spectateur/participant et le laisser osciller sur sa taine, avec une envie d'en voir plus.

Ces deux expositions (présentées du 19 septembre au 30 octobre 2003 à la galerie Sauc sans du Centre culturel Aberdeen) et ce vernissage de courts métrages ont permis de voter "arts médiatiques" du FICTA. L'art médiatique exploite de nombreux médiums électroniques. Les artistes qui travaillent dans cette discipline occasionnent du cinéma expérimental, en vidéo et en arts visuels.

Le volet médiatique comprend aussi des vidéos d'arts d'une durée de 2 à 14 minutes qui ont été présentés durant la soirée des arts médiatiques. On a aussi donné à cinq artistes l'objectif de créer une bande-annonce pour un film fictif. Ces bandes-annonces étaient présentées au cours du festival et ont lieu dans le lobby du Palais Crystal. Un prix la Vogue, parmi les prix du public, sera remis à la meilleure œuvre en arts médiatiques.

## Se souvenir des belles choses

Film français (2001). Comédie dramatique.

Durée : 1h50mn. Avec Isabelle Carré, Bernard Campan, Bernard Lécroq, Zabou Breitman,

Maher Kamoun, réalisé par Zabou Breitman

Il y a des films dont il est difficile de parler, non parce qu'on ne les a pas aimés mais parce que l'on ne sait pas bien de quelle façon exprimer l'effet qu'ils nous ont fait. J'ai eu du mal à me décider à faire cet article sans une chronique, sans une critique de film. J'ai finalement choisi d'en faire un mélange des deux, car il me semble que ce film n'a pas été dit plus qu'il ne prévoyait pour être.

### Kaïlathos Sow

Se souvenir des belles choses, une comédie dramatique sur le mariage d'Alberic est le premier film de Zabou Breitman, qui est plus connu sous son simple nom de Zabou. Pas loin d'être layman, le film nous rappelle d'émotion du début à la fin et, surtout, il nous ouvre les yeux sur des choses aussi simples que la vie et l'amour.

Le centre des Écaravats est un établissement qui accueille des malades atteints. À 32 ans, Claire s'y fait admettre car elle est atteinte de la maladie d'Alzheimer. Aux Écaravats, elle tombe amoureuse de Philippe qui, depuis l'accident de voiture qui causa la mort de son fils et de sa femme, a oublié tous ses souvenirs. Si Philippe lui s'en souvient à peu près, Claire semble peut-être s'en souvenir à peu près aussi. Claire fait donc à Philippe de sa mémoire. Ils deviennent

lentement amoureux et apprennent à s'aimer et à se comprendre malgré tout.

Même si le film tourne autour de la maladie, ceci n'est pas un film sur la maladie d'Alzheimer. C'est avant tout une histoire d'amour qui sort de l'ordinaire, celle de deux êtres qui brisent d'amour malgré toutes les limites que les retiensent. On oublie les imperfections, les faiblesses, pour se laisser séduire par l'autre, la joie de vivre, la joie d'aimer, les belles choses.

Je trouve que je peux me permettre de dire que le résumé de ce film (car c'en est un) était plutôt inattendu de la part d'une statisticienne débattante telle que Zabou quand on sait que c'est avant tout une comédie (elle joue d'ailleurs dans le film). Elle a réussi avec finesse à raconter une histoire d'amour remplie d'émotion et de sensibilité, mais aussi à nous faire découvrir le monde d'Alberic. L'histoire de film est tout ce qu'il y a de plus réel, ce sont des choses de la vie auxquelles on ne prête aucune attention à moins que l'on y soit confronté. Sachant que c'est abordé un sujet assez sensible dans son film, Zabou réussit néanmoins à en sortir un côté inattendu humain, l'amour de Claire et de Philippe est ce qu'il y a de plus normal et de plus beau.

Quant aux acteurs, ils sont tout simplement fabuleux. Ils s'engagent et bien de la simplicité de leurs personnages



qu'ils ne sont tout simplement remarquables, une Isabelle Carré (Claire) très "rate" et un Bernard Campan (Philippe) très séduisant (je le trouve d'ailleurs très beau).

Aux Oscars 2003, le film a été grandement récompensé. Isabelle Carré a remporté le César de la meilleure actrice, et celui de meilleure actrice dans un second rôle a été remis à Bernard Lécroq. Le film a été sacré meilleure comédie auvergne de fiction.

Se souvenir des belles choses est définitivement un film à voir car Zabou y traite avec adresse des détails qui peuvent affecter le sentimentale et l'amour, et elle pense le raffinement en montrant que les preuves d'amour ne sont pas toujours celles en lesquelles le phare d'entre nous croient, et ainsi qu'on n'aime pas avec des mots, ni avec des sentiments, mais aussi avec la mémoire. Vous vous en souvenez.

Lisez-le tous les mercredis!

LeFront

Découvrez le Japon!

en prenant part au JAPAN EXCHANGE AND TEACHING/JET PROGRAMME!

Le Gouvernement du Japon offre aux jeunes Canadiens l'opportunité de participer à un programme bilingue d'échange culturel, et ce, à titre d'assistant-enseignants d'anglais. Le prochain programme débute en juillet 2004.

Visa, travail et vivre découvrir un peuple fascinant et une culture des plus anciennes. Le programme offre un salaire compétitif ainsi que le voyage aller-retour au Japon.

Le Consulat Général du Japon, en collaboration avec l'Université Mount Allison de Sackville, est heureux d'annoncer le lancement d'une séance d'information. Mercredi 29 octobre 11h30 à 13h30, Salle Avard-Dixon 112

Les formulaires de demande sont disponibles dans les centres de placement de votre université ou peuvent être téléchargés au [www.montreal.ca.em/japan.org.jp](http://www.montreal.ca.em/japan.org.jp)

Date limite: mardi, 21 novembre 2003 (jeux de la poste)



# Les Arts & Culture

FICFA

## L'Auberge espagnole

Shany Albert

Sesmière sans dentier, l'Auberge espagnole de Cédric Klapisch prout Taillière ou FICFA. Les deux salles placent à coup sûr suffisamment bien le succès qu'il remporte en France cette comédie berle de sa sortie à fin 2002.

Ce fait comique ça commence. Le tout se révèle expression d'un chaos vécu et vécu par le protagoniste et réfléchi par le cinématographe. Le film nous expédie très accessible et agréable. L'Auberge espagnole met

en scène un étudiant de 21 ans, Xavier (Romain Duris), qui laisse derrière lui sa copine (Audrey Tautou), mais aussi la banalité d'un quotidien devenu trop prévisible et part à Barcelone terminer ses études et apprendre l'espagnol. Il s'habille avec sept autres jeunes d'un peu partout à travers l'Europe et d'un costume alors une série d'expériences formatives, parfois vaines, mais le plus souvent défilés. Son existence se déroule alors sur fond d'européisme et de toute l'humanité d'être jeune et loin de chez

soi avec les découvertes et rencontres que ça suppose. Se greffent aussi sur cette base rencontres amoureuses, expérientes linguistiques ainsi que relations romantiques pas toujours simples qui démontent ce d'habiller diaboliquement.

Gélie à un message original, un scénario bien ficelé, personnel d'un comique intelligent et sérieux par des personnages bien campés ainsi qu'une une fin réussie, on obtient un film rafraîchissant et un succès populaire. Avec un souffle à la Amélie Poulain,

importance toujours croissante avec chaque année qui passe et mise en scène avec beaucoup de drapage par Klapisch. Les « huit virages qu'il s'approprie au temps » viennent à s'approprier de nous au même titre et ainsi légèrement notre identité comme le fait une culture.

De côté plus technique, le message est défilé et les séquences en accéléré ajoutent du rythme au développement de l'histoire. Elles contribuent également à certains moments à une critique de la bureaucratie et de la vie de bureau en général.

Finalement, le scénario nous est livré dans une efficacité simple originale, du moins bien placée et amusante. L'Auberge espagnole, c'est l'histoire d'un mec qui doit en être à propos de son expérience à Barcelone, mais on ne se rend compte qu'il le finit alors que le film se termine un peu comme d'avait commencé. Cette circularité ferme efficacement le message d'un scénario et sur fond d'européisme universelles. Dès lors pour ceux qui s'intéressent par avance la fin d'un film, mais ce film fait partie de la catégorie des longs métrages qui sont encore assez bons pour ne pas être ainsi ratés.

## Irréversible

« Parce que le temps défilait tout. Parce que certains actes sont irréversibles. Parce que l'homme est un animal. Parce que le désir de vengeance est une pulsion naturelle. Parce que la plupart des crimes restent impunis. Parce que la porte de l'enfer s'ouvre à jamais comme la fenêtre. Parce que l'ennemi est source de vie. Parce que dans un monde bien fait, le tueur rouge n'existerait pas. Parce que les promesses ne changent pas le cours des choses. Parce que le temps nivelle tout. Le pire et le meilleur. »

Christelle Tati

Intéressant, n'est-ce pas? La lecture de ce paragraphe à tout simplement pigré ma curiosité. C'est l'un des scénarios qui m'ont poussé à assister à la présentation de ce film, Irréversible est l'un des films à Taillière du FICFA. La projection a eu lieu le samedi 20 septembre 2003 à 23 h 15. Parmi les titres d'affiche, on retrouvait Monia Redwan, Vincent Cassel, Albert Dupontel, Philippe Nave et Jo Prestia. Irréversible est un film français de Gaspar Noé qui a suscité plusieurs controverses à la dernière présentation du Festival de Cannes, en France. Et son succès. Le film traite d'un sujet sensible : le viol. C'est l'histoire d'une jeune femme qui se fait violer par un inconnu. Fou de rage, son époux et son ex-mari décident de la venger.

La projection a attiré environ une centaine de personnes. On pouvait d'ailleurs sentir l'importance dans l'auditoire, et pour cause : le scénario a déboulé avec 20 minutes de retard. Pour débiter l'atmosphère, on a présenté en préalable un court métrage de 18 minutes intitulé Par

West. Finalement, le film a commencé. On pouvait sentir que certains acteurs avaient leur souffle. Le générique du début sonait de l'indolence, il avait de quoi attirer l'attention. Il était accompagné d'une bande sonore qui, tout au long du film, n'a pas cessé de surprendre par sa particularité, avec un rôle pas tout à fait simple. Le scénario a été tourné dans le sens inverse de la normale c'est à dire qu'on a monté le film de la fin vers le début. Ça trouvait oubliait intéressant, ça donnait un autre côté au film : de l'originalité. On a ainsi vu le dévouement de l'histoire sans vraiment comprendre les causes qui ont déclenché la mort de l'homme. La première scène était à peine visible. Ce n'était qu'une succession d'images incohérentes, la caméra tournant dans tous les sens. La couleur de fond était un genre de rouge orangé... De quoi donner le vertige... Il fallait vraiment se concentrer pour suivre l'histoire.

Puis soudainement, on a vu l'une des scènes les plus choquantes du film, d'une violence terrible, on mettait jusqu'à quel point l'homme peut retourner à sa nature sauvage. La scène montrait un homme, lui de rage, tenant un extenseur de fenêtre en train de frapper le crâne d'un autre, au point d'en faire une masse informe de chair et d'os mélangés... Dans la salle, plusieurs personnes ont quitté leur siège tellement ils étaient dégoûtés!

La deuxième scène assez provocatrice est sans aucun doute celle du viol, et elle a été au moins 20 minutes. Le viol a été certains détails, car on voit la victime, qui se fait violer, dans tous les sens, puis essai de coups au point d'être défigurée. Surtout, n'est-ce pas?

Les cinéastes étaient pour le moins fustigés à la fin de la séance, car le film est assez révélateur sur cette nature de l'homme qu'on tend parfois à oublier ou négliger... Je parle de ce côté bestial... On se demande même jusqu'où peut aller un homme lorsque ses instincts prennent le dessus. On dit que la vengeance est un plat qui se mange froid. Une chose nous conforte dans un monde en voie de perdition, seules nos valeurs pourraient nous empêcher d'opier pour certains comportements

se réaliser. Mais je tire moins chapeaux au réalisateur que à ce metteur à feu Thomas Jol qui ne le voit pas tous les jours. Le sang attire le sang, en voit jusqu'où la vengeance mène. Pour ma part, je vous conseille d'appréhender à mieux vous connaître, car qui sait comment vous réagiriez si vous étiez au bout de vos limites?

Dans tous les cas, le Festival s'est pas terminé, alors je vous invite à consulter la programmation pour le suite des projections.



# THÉÂTRE CAPITOL

SAISON 2003-2004

www.capitol.nb.ca

## JEAN-FRANÇOIS BREAU



11 octobre, 20h

Chrysephe Nizman-Obouevé

Sous l'inspiration de la danse

2 octobre, 20h



COMÉDIE DE FRÉDÉRIC THÉATRE

76 septembre 03

1604

Thérèse Mullenfant (1603-1633)

Ron James

11 octobre, 20h

20 septembre 2003

HOLLY COLE

26 octobre, 20h

THÉÂTRE CAPITOL, 811 rue Main, Moncton

(506) 856-4379 / 1 800 567-3822





Billet sportif

## Yvon Durelle : le boxeur qui venait de la mer

Johanne Thériault

Le plus grand héros canadien des temps modernes, Yvon Durelle, est l'un des plus grands boxeurs mi-lourds du Canada. La carrière du pêcheur acadien, de 1948 à 1985, en est une de combats et de victoires.

Yvon Durelle, « le boxeur-pêcheur » du nord-est du Nouveau-Brunswick, a dû lutter très tôt afin de sortir de l'obscurité de la Baie-Saint-Anne et de gagner les titres de Champion canadien et britannique.

C'est à la fin des années 1940 que Durelle a gagné son premier combat disputé à Chatham, au Nouveau-Brunswick, première d'une longue série de victoires. En 1953, il a remporté le

championnat canadien des poids moyens, contre George Rockaby Ross, ex Nouveau-Écosse. Continuant sa montée vers le sommet, il a remporté, la même année, le championnat canadien des poids mi-lourds contre Gordon Wallace à Sydney. Il a remporté deux fois le titre deux mois plus tard contre Doug Harper à Calgary, titre que le pêcheur viendrait reconquérir en juillet 1954 à Newcastle, au Nouveau-Brunswick.

Durelle est le champion incontesté, tant au niveau des provinces maritimes qu'au niveau canadien. Le boxeur qui jouit d'une popularité sans pareille, acceptait tous les adversaires qui lui étaient proposés, ce qui a contribué à faire de lui le chouchou des promoteurs qui ont fait des grosses pour les inscrire à leur programme.

Durelle a combattu sur tous les continents, de l'Allemagne à l'Angleterre, en passant par les États-Unis. En 1957, il est devenu champion de l'Empire

britannique et a atteint le troisième rang du classement mondial des mi-lourds à la suite d'un combat contre Tony Anthony à Detroit.

Il a gagné en un clin d'œil le titre de champion mi-lourds du monde quand il a défait Archie Moore de San Diego, détenteur du titre depuis six ans, pour le titre en 1958 au Forum de Montréal. Moore était le favori les amateurs lui prédisant la victoire en seulement quelques rounds, mais Durelle, à l'étonnement l'auditoire quand il a mis Moore quatre fois à terre et a amené le combat à onze rounds, avant que Moore ne s'incline par "knock-out". Durelle devenant le favori. Ce match est reconnu encore aujourd'hui comme le plus grand de l'histoire de la boxe.

À cause d'un retard pour la revanche de Moore, un an après le premier match, Durelle a dû



s'incliner de nouveau devant Moore en moins de trois rounds.

Durelle, un ami de longue date de Shoggy Hammer Spike, a été l'invité spécial d'un match opposant Spike à son oncent de toujours Wild Max Bancher Vachon de la Canadian Wrestling Federation Heavyweight Championship. Spike a gagné le match et le titre sans conteste. Spike a affirmé par la suite que le plus beau

moment de sa carrière a été de gagner ce titre en présence de son ami de toujours, Durelle.

En 1977, Durelle, alors devenu propriétaire d'un bar, a tiré, lors d'une altercation, sur un client et l'a tué. Accusé de meurtre, il a dû livrer l'ultime combat de sa vie. Devant chaque de just un lendemain, à cause des émotions auxquelles il a été confronté, Durelle a été représenté par Frank McKenna, qui est devenu par la suite premier ministre du Nouveau-Brunswick. Pendant la légende de Durelle, il a été accusé de plusieurs accusations. Durelle a contesté ces accusations, mais on dirait qu'il n'est jamais revenu marqué dans le cœur de la famille Durelle qui a été durement éprouvée par toute la procédure.

Héros au-delà des frontières, le héros acadien a laissé sa marque dans le monde professionnel de la boxe. Il a été introduit au Temple de la renommée sportive du Canada en 1975, et au Temple de la renommée de la boxe du Canada en 1989.

### Résultats de cross-country

## Performance décevante pour l'ouverture de la saison de cross-country

Le samedi 13 septembre, à l'université St-François Xavier d'Antigonish, au Nouveau-Écosse, l'équipe de cross-country de l'U de M a disputé sa première compétition de la saison.

Johanne Thériault

Selon l'entraîneur, Carole Legace, « c'est agaçant d'un début très médiocre pour l'équipe de cross-country de l'U de M, avec seulement trois participants. Nous n'avons donc pas assez de participants pour le classement par équipes. Certains athlètes de l'équipe ont choisi de ne pas participer à cette première compétition, mais l'équipe devrait être prête pour la prochaine compétition, le samedi 20 septembre à l'université du Nouveau-Brunswick ».

### Voici les résultats de la fin de semaine du 12 au 14 septembre :

#### HOMMES - 8 km

Mathias Morrison  
18e position  
35 minutes 58 secondes

Paul Gallant,  
24e position  
33 minutes 56 secondes

Benoit Thibault  
28e position  
34 minutes 09 secondes

#### FEMMES - 4 km

Micah Cooper  
34e position  
23 minutes 42 secondes

**MARITIME SPORTS & REPAIR**

Maritime Sports Excellence

**Votre «Pro Shop»**  
de hockey  
et de baseball

**Spécialiste en :**

- Réparations d'équipements
- Aiguillage des patins
- Remplacement de lames
- Fixation de gants

[www.maritimesports.com](http://www.maritimesports.com)  
[questions@maritimesports.com](mailto:questions@maritimesports.com)

201, avenue Louisville, Miramichi, NB E1A 2G1  
Téléphone : 506-7017 • Fax : 506-701-2000

# Les Sports

Histoire du sport

## Le badminton

Il y a plus de 2 000 ans, les Chinois pratiquaient un jeu nécessitant des bâtons de bois sauteurs pour frapper un volant fait d'une balle et de plumes. Les origines du badminton seraient donc très anciennes. Tel qu'il est pratiqué aujourd'hui, le badminton a vu le jour en Angleterre en 1873, plus précisément à Badminton House, résidence de Sir de Beadon dans le Gloucestershire. Le jeu

recevait des officiers revenant des Indes, et ceux-ci virent l'idée, en évaporant leurs souvenirs, de s'adonner au sport, jeu indien qui se pratiquait avec des raquettes et une balle de javet. Faute de balle, ils eurent l'idée d'un volant avec un bouchon de champagne décortiqué de quelques plumes. Le jeu a connu un succès retentissant.

Les premiers règles ont été écrites en 1877 à Katochi, au

Pakistan. Avec la création de la Fédération anglaise de badminton en 1893, le jeu s'est répandu dans le monde anglo-saxon. En 1899, la première compétition mondiale majeure, All England Championship, a eu lieu. D'abord réservé aux hommes, le badminton est devenu accessible aux femmes en 1900.

En 1934, les amateurs de badminton en Amérique et en Europe ont assisté à la fondation

de la Fédération internationale de badminton (FIB), qui réunit l'Angleterre, le Canada, le Danemark, l'Écosse, la France, l'Irlande, la Nouvelle-Zélande, les Pays-Bas et le pays de Galles. Le premier tournoi de la Coupe Thomas (Sir Georges Thomas, président-fondateur de la FIB) a été disputé aux États-Unis en 1948, puis tous les trois ans dans le pays d'origine de la Coupe. En 1956, le premier tournoi de la

Coupe Uber réservé aux femmes a été tenu.

Le badminton oppose deux (ou simple) ou quatre (ou double) joueurs, qui font passer un volant par-dessus un filet à l'aide de raquettes. Les joueurs marquent des points s'ils parviennent à envoyer le volant au sol dans la zone adverse. Le vainqueur d'un match est celui qui a remporté deux manches sur trois, et les manches se jouent en 15 points.

FÊTEZ LE 208<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE  
D'ALEXANDER KEITH!

Nous ne pouvions attendre jusqu'au 5 octobre,  
alors la fête commence le samedi 4 octobre.

Non seulement on  
fête M. Keith...

Inscrivez vous au  
Keith's Crew!

Dès 21h à l'Igloo



ALEXANDER KEITH'S  
INDIA PALE 194

Ceux qui l'aiment, l'aiment vraiment.

Il faut avoir l'âge légal de boire de l'alcool, mais il y a toujours quelqu'un pour partager les conseils et profiter des offres promotionnelles d'Alexander Keith's. ©2000 Alexander Keith's

BEST BUDDIES<sup>®</sup>



VRAIS COPAINS

« La seule façon  
d'avoir un ami, c'est  
d'en être un... »

R.W. Emerson

Vrais Copains Canada est  
un organisme dédié à susciter  
des amitiés entre des  
étudiant(e)s et des gens ayant  
une déficience intellectuelle.

Nous sommes à la recherche  
de bénévoles!

Pour plus d'information :  
[www.vraiscopains.ca](http://www.vraiscopains.ca)  
ou communique avec la  
Coordonnatrice de programme :  
1-888-779-0061  
[info@vraiscopains.ca](mailto:info@vraiscopains.ca)

# Les Sports

L'exode des sportifs québécois

## Tous les chemins mènent à... Moncton!

L'été 2003-2004 de nos Aigles et Aigles bleus regroupe d'athlètes québécois. À la sortie du collège, plusieurs d'entre eux sont conviés à des occasions de carrière. Tradition sportive, académique ou sociale, qu'est-ce qui les motive à venir rejoindre l'Université de Moncton ?

### Stéphanie Desloges

Originaire de Saint-Constant, sur la rive sud de Montréal, Jean-François Leflèvre débute sa première année dans le rang des Aigles bleus.

À la fin de son passage au sein de la ligne de hockey junior AAA de Québec, plusieurs organismes contactaient Jean-François, dont l'Université de Moncton et la prestigieuse université York aux États-Unis. Après une visite de quatre jours du campus et des environs, Jean-François est étonné. « Les jeux sont sympatoques et la vie est moins stressante qu'à Montréal », affirme-t-il. Un contexte idéal pour terminer sa troisième année d'études en enseignement de l'éducation et de la géographie. La bonne réputation au hockey des Aigles, fait sure dans les

universités francophones, a également joué leur rôle dans la balance. Selon lui, l'adaptation est beaucoup plus facile lorsque tu parles dans ta langue d'origine ».

Joué-t-il, Jean-François savoure pleinement, accompagné de sa copine, la vie trépidante de l'Université de Moncton, tout comme Edith Gagné Nadreau et Véronique Poulin, deux joueuses de volley-ball de la région de la Beauce. Pour Edith, la fait d'évoluer avec l'Université de Moncton lui permet de passer directement du secondaire 5 au baccalauréat en administration, chose qu'elle n'aurait pu faire au Québec. Les deux jeunes femmes avaient que l'offre de l'U de M a été alléchante, comparativement à d'autres universités, tant en ce qui concerne le sport. En effet, elles bénéficient de bonnes d'études, ce qui permet d'éviter les études collégiales et les subventions. De plus, l'équipe de volley-ball obtiendra un niveau supérieur l'an prochain, ce qui augmentera le degré de compétition.

Pour ce qui est de ce qu'elle apprécie le plus depuis leur arrivée à Moncton, les deux

colocataires ont répondu en cœur : « la vie d'appart ». Comme quoi l'étude et le sport ne remplacent jamais cette liberté que l'on acquiert en quittant la maison.

Originaires de Laval, Jean-François Demers est installé dans la région depuis Noël dernier. L'organisation des Aigles bleus hockey l'a approché après trois années de compétition dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec. L'air coloré, serré et « sale » de la ville l'ont subjugué lors de sa visite. « Le monde se parle, se dit bonjour, c'est chaleureux », avoue-t-il en pensant à la vie beaucoup plus individualisée de Montréal. Mais pourquoi Moncton ?

« Je voulais commencer quelque chose de nouveau, de sérieux », assure le joueur pour offrir. L'étudiant en éducation physique ne sera pas que le titulaire de ce programme à Moncton, a encouragé sa décision. « Mon but premier était d'aller à l'Université », dit Jean-François.

La combinaison des études avec son sport favori, dans une milieu francophone, voilà la recette idéale de la réussite pour

Jean-François.

Ne nous méfions pas la tête dans le sable, il est clair que les athlètes hommes d'études arrivent en grand nombre nos sportifs québécois. Cependant, au-delà des heures, pour tous ces Québécois exilés en terre académique, l'Université de Moncton offre des avantages que

l'on ne retrouve pas ailleurs au Nouveau-Brunswick et au Québec. Un programme sportif enrichit des athlètes de premier plan, un encadrement adéquat, un enseignement personnalisé et polyvalent, le tout livré dans l'univers de la francophonie, un point non négligeable pour ces québécois de souche.

Service de l'activité physique et sportive de l'Université de Moncton

## Résultats - Saison 2003-2004

### SOCCER FÉMININ

Samedi 20 septembre 2003 à 13 h à l'Université de Moncton

Aigles bleus de l'Université de Moncton 1  
Montreal de l'Université Mount Allison 0

### Compétition :

U de M - Margot Leflèvre de Shédac.

### Coaches :

U de M - Aemik Chouh de Balmoral, MTA - Holly J. Compton de Sackville.

### SOCCER MASCULIN

Samedi 20 septembre 2003 à 15 heures à l'Université de Moncton

Aigles bleus de l'Université de Moncton 1  
Montreal de l'Université Mount Allison 0

Dimanche 21 septembre 2003 à 15 heures à l'Université de Nouveau-Brunswick à Fredericton

Aigles bleus de l'Université de Moncton 1  
Varsity Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick 2

### CROSS-COUNTRY

Samedi 20 septembre 2003 à l'Université de Nouveau-Brunswick, à Fredericton

Résultats des Aigles bleus et des Aigles bleus de l'Université de Moncton

### BIONNIES - 5,0 km (47 participants)

Mathieu Morrison	1 <sup>er</sup> position	28 minutes 39 secondes
Benoît Thibault	2 <sup>e</sup> position	29 minutes 42 secondes
Paul Gauthier	3 <sup>e</sup> position	30 minutes 11 secondes
Dave Pellerin	9 <sup>e</sup> position	30 minutes 28 secondes
Mathieu Landry	4 <sup>e</sup> position	31 minutes 22 secondes

### FEMMES - 5 km (44 participants)

Michèle Cooper	4 <sup>e</sup> position	25 minutes 47 secondes
----------------	-------------------------	------------------------

Commentaires de l'entraîneur-chef, Carole Lepage : « L'équipe des garçons a terminé au 1<sup>er</sup> rang au classement tant près de l'Université Presque Île, aux États-Unis. Ils ont offert une belle compétition, les gens se sont bien débrouillés. Ils devraient aller chercher des résultats lors des prochaines compétitions, notamment à Saint Mary's ».

## Athlètes de la semaine

Margot Leflèvre, de Shédac, et Mathieu Morrison, de Pêtit-Rocher, ont été nommés athlètes de la semaine à l'Université de Moncton pour la période du 15 au 21 septembre.

À son retour à Moncton, Margot Leflèvre a marqué le but gagnant lors du match contre les Mounties de l'Université Mount Allison, samedi dernier. « Elle est

une force pour l'équipe, à l'attaque », indique l'entraîneur-chef des Aigles bleus, Maurice Bombardier. L'étudiante de quatrième année au B.E.P.-B.Ed. est en sa quatrième saison avec le Bleu et Or.

Mathieu Morrison a été le meilleur coureur de l'U de M lors de la rencontre de cross-country de l'Université de Nouveau-

Brunswick, samedi dernier. « Il a terminé au 2<sup>e</sup> rang sur 47 participants mais il a offert une excellente performance », souligne l'entraîneur-chef de l'équipe de cross-country de l'U de M, Carole Lepage. L'athlète évolue avec le Bleu et Or pour une deuxième saison et étudie en science de la santé.



## PLEIN AIR

Sortie: Randonnée pédestre et équitation



**Date:** Le samedi 4 octobre 2003

**Ceût:** À déterminer

**Information:** Téléphoner la 858-4192.




**Réunion importante:** Le mercredi 24 septembre à 16 h 30 au local 252

*Un club de plein air sera développé selon l'inséité démontée lors des sorties.*

# L'OSMOSE

VOURRE club étudiant

## Jeudi :

Party d'introduction de la troupe Alpine!  
Venez savourer les plus grands spéciaux en ville!

## Vendredi :

La série Musique Extrême présente :  
**Big Sugar et The Amazing Catfish**  
en première parti! Soyez-y! Ça va être fou!



L'Osmose  
Centre Étudiant  
Université de Moncton  
506.858.3700  
osmose@umoncton.ca

L'Osmose, ça grouille en masse !